

candollea

Journal international de botanique systématique



CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIKUES
DE LA VILLE DE GENÈVE

62₍₂₎



Directeur:

Pierre-André Loizeau

Rédacteur:

Patrick Perret

Rédacteur-adjoint:

Patrick Bungener

Comité de lecture:

David Aeschimann, Alain Chautems, Laurent Gautier
Daniel Jeanmonod, Lorenzo Ramella, Fred Stauffer

avec la collaboration d'experts locaux et étrangers
spécialement désignés

Toute correspondance doit être adressée à:

All correspondence should be submitted to:

Rédaction «Candollea-Boissiera»
Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Case postale 60
CH-1292 Chambésy
candollea.cjb@ville-ge.ch

candollea

Journal international de botanique systématique

Typification de quelques taxons d'orobanches (Orobanchaceae)

Daniel Jeanmonod

21 décembre 2007

62₍₂₎

Typification de quelques taxons d'orobanches (Orobanchaceae)

Daniel Jeanmonod

Abstract

JEANMONOD, D. (2007). Typification of a few broomrape taxa (Orobanchaceae). *Candollea* 62: 193-204. In French, English and French abstracts.

Following a study on the broomrapes of Corsica, five taxa are lectotypified: *Orobanche castellana* Reut. (≡ *Orobanche amethystea* subsp. *castellana* (Reut.) Rouy), *Orobanche rapum* var. *bracteosa* Reut. (= *Orobanche rapum-genistae* Thuill.), *Orobanche rigens* f. *corsica* Beck (= *Orobanche rigens* Loisel.), *Orobanche rigens* var. *nigricans* Beck (= *Orobanche rigens* Loisel.) and *Phelypaea mutelii* var. *nana* Reut. (≡ *Phelipanche nana* (Rchb. f.) Soják). All these lectotypes are kept in the herbaria of Geneva (G & G-BU). The lectotypifications are accompanied with a taxonomic comment and a photograph of the type specimen. Holotypes of 2 other taxa were also discovered in these herbaria: *Orobanche hyalina* Reut. (= *Orobanche minor* Sm.) and *Orobanche speciosa* DC. (= *Orobanche crenata* Forssk.).

Key-words

OROBANCHACEAE – *Orobanche* – *Phelipanche* – Nomenclature – Typification

Résumé

JEANMONOD, D. (2007). Typification de quelques taxons d'orobanches (Orobanchaceae). *Candollea* 62: 193-204. En français, résumés anglais et français.

Dans le cadre d'une étude sur les Orobanches de Corse, cinq taxons sont lectotypifiés: *Orobanche castellana* Reut. (≡ *Orobanche amethystea* subsp. *castellana* (Reut.) Rouy), *Orobanche rapum* var. *bracteosa* Reut. (= *Orobanche rapum-genistae* Thuill.), *Orobanche rigens* f. *corsica* Beck (= *Orobanche rigens* Loisel.), *Orobanche rigens* var. *nigricans* Beck (= *Orobanche rigens* Loisel.) et *Phelypaea mutelii* var. *nana* Reut. (≡ *Phelipanche nana* (Rchb. f.) Soják). Tous ces lectotypes sont déposés dans les herbiers de Genève (G et G-BU). Ces lectotypifications sont accompagnées d'un commentaire taxonomique et d'une photo de l'échantillon type. Les holotypes de 2 autres taxons ont également été localisés dans ces herbiers: *Orobanche hyalina* Reut. (= *Orobanche minor* Sm.) et *Orobanche speciosa* DC. (= *Orobanche crenata* Forssk.).

Adresse de l'auteur: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 60, CH-1292 Chambésy.

Email: daniel.jeanmonod@ville-ge.ch

Soumis le 2 juillet 2007. Accepté le 25 septembre 2007.

Introduction

Le genre *Orobanchae* L. a fait l'objet de quelques monographies générales (BECK-MANNAGETTA, 1890, 1930; KREUTZ, 1995; UHLICH & al., 1995), ainsi que de nombreux travaux plus restreints, au niveau d'un pays ou d'une région, notamment pour la Péninsule ibérique (FOLEY, 1998; LÓPEZ-SÁEZ & al., 2002; CARLÓN & al., 2002, 2003, 2005; PUJADAS SALVÀ & LORA GONZÁLEZ, 1996; PUJADAS SALVÀ & al., 2005; RUMSEY & JURY, 1991, etc.). De nombreuses lectotypifications ont été effectuées (voir notamment TURLAND & FOLEY, 2004; FOLEY, 1999, 2001a, 2001b; DOMINA & al., 2005), mais il reste encore de très nombreux noms jamais typifiés. Dans le cadre d'un travail monographique sur les *Orobanchaceae* de Corse (HABASHI & JEANMONOD, sous-presses), nous avons été confrontés à ce problème. Nous avons ainsi trouvé plusieurs échantillons dans les herbiers de Genève (G, G-BU et G-DC) pouvant être désignés comme lectotypes ou d'autres considérés comme holotypes.

Parmi ces noms à typifier plusieurs sont des noms de taxons décrits de Corse et il était assez logique de les rencontrer dans les herbiers genevois qui sont certainement les plus riches en matériel corse, notamment la collection Burnat (G-BU) qui renferment toutes les récoltes de Briquet et de ses collaborateurs. Mais les herbiers genevois renferment également l'herbier De Candolle (G-DC) ainsi que l'ex herbier Barbey-Reuter (dans G), tous deux très riches en matériel type d'*Orobanchaceae*, puisque cette famille a été traitée par Reuter dans le *Prodromus* (REUTER, 1847). Le matériel rencontré nous a notamment conduits à lectotypifier 5 taxons que nous traitons ci-dessous dans un ordre alphabétique, en les situant dans leur contexte taxonomique actuel.

Lectotypifications

Orobanchae castellana Reut. in A. DC., Prodr. 11: 29. 1847.

Lectotypus (désigné ici): ESPAGNE: Escorial, 1841, *Reuter s.n.* (G n° G00001626), [l'exemplaire de gauche] (fig. 1).

Pour cette espèce décrite dans le Prodrome d'A. de Candolle, REUTER (1847) mentionne «In lapidosis Castellae Novae ad radices montium Carpetanorum prope Escuriale in radicibus Digitalis Thapsiae parasiticam legi jun. 1841». Dans l'herbier de De Candolle (G-DC) on ne retrouve aucune planche pouvant se rapporter à cette mention, mais en revanche l'ex herbier Reuter-Barbey (actuellement réintercalé dans l'herbier général: G) renferme deux planches portant, pour la première l'étiquette suivante: «O. sur le Digitalis thapsi! Escorial 1841 Reuter», et pour la seconde: «Orobanchae sur le Digitalis thapsi à l'Escorial. 31 mai 1841» avec un ajout manifestement postérieur, après Orobanchae: «Castellana Reuter».

Ce matériel fait manifestement partie du matériel type, même si un doute peut subsister pour le second qui porte l'indication «31 mai 1841» et non celle de «juin 1841» comme indiqué dans la diagnose. L'ensemble de ce matériel est composé de 4 pieds séparés. Il est homogène et correspond parfaitement à la description du protologue. Nous avons choisi comme lectotype l'un des 2 pieds (celui de gauche) de la première planche mentionnée ci-dessus (fig. 1), car c'est le seul qui soit complet puisqu'il n'a pas le pied coupé et qu'il porte un fragment de la racine de *Digitalis*.

Remarque taxonomique. – Ce taxon est actuellement considéré comme proche de *O. amethystea* dont il est une sous-espèce. Le nom et le rang taxonomique actuellement reconnus sont donc:

Orobanchae amethystea subsp. *castellana* (Reut.) Rouy, Fl. France 11: 185. 1909.

Orobanchae rapum var. *bracteosa* Reut. in A. DC., Prodr. 11: 17. 1847.

Lectotypus (désigné ici): ITALIE: «In subalpinis pedemontii», 1846, *Moris 309* (G n° G00001467) (fig. 2).

Pour ce taxon Reuter mentionne 2 échantillons: a) «In Gallia australi prope Collioure (Benth.)» et b) «in subalpinis Pedemontii (Moris!)». Aucun de ces échantillons ne se trouvent dans l'herbier G-DC. En revanche, nous avons retrouvé ces 2 échantillons dans l'herbier G en provenance de l'herbier personnel de Reuter. L'un porte l'inscription «O. crinita Benth! Ct. Pyr. non Viv. / ex Herb. Benth» et ne comporte qu'une seule fleur ouverte, l'autre porte l'inscription «309 / Orobanchae / In subalpinis pedemontii / Mr Moris 1846» ainsi qu'une seconde étiquette «Orobanchae Rapum Thuill. / bracteosa Reuter in DC. Prodr. / ? spica valde elongata bracteis flores superantibus comosa. / O. crinita Benth. Cat. pyr. non Viv.» (fig. 2) et il est composé d'une magnifique hampe fleurie, coupée près de la base. Ces 2 échantillons sont manifestement le matériel qu'a utilisé Reuter. Nous avons choisi l'échantillon entier comme lectotype.

Remarque taxonomique. – Ce taxon a été décrit sur la base de ses longues bractées dépassant les fleurs. Toutefois *O. rapum-genistae* Thuill. présente relativement des individus avec de telles bractées, ainsi qu'avec des bractées de diverses longueurs sans aucune discontinuité dans cette taille. Cette caractéristique entre donc parfaitement dans la variabilité générale de l'espèce et le var. *bracteosa* n'a aucune valeur taxonomique (voir également HABASHI & JEANMONOD, sous-presses).

Orobanche rigens* f. *corsica Beck in Repert. Spec. Nov. Regni Veg. 18: 37. 1922.

Lectotypus (désigné ici): FRANCE. Corse: Col de Sevi (environs de Vico), bords de la route, 1000 m, 1.VI.1904, Burnat, E., J. Burnat, F. Cavillier & E. Abrezol 682 (G-BU n° G00001436) [l'exemplaire du centre] (fig. 3).

Dans le protologue, Beck-Mannagetta indique clairement la planche d'herbier: «Corsica prope Vico et Col de Sevi, m. Junio (Burnat, Cavillier, Abrezol)». Dans l'herbier Burnat (G-BU), 2 planches d'herbier correspondent parfaitement à cette indication. L'une comporte 2 pieds peu avancés, l'autre (fig. 3) 3 échantillons davantage fleuris. Tous les échantillons sont bien poilus comme l'indique la diagnose. Nous avons choisi l'exemplaire du centre, sur la planche comportant 3 spécimens, comme lectotype.

Remarque taxonomique. – Cette forme a été distinguée de l'espèce type (*O. rigens* Loisel.) du fait de sa forte pilosité. L'échantillon est effectivement poilu mais cette pilosité entre parfaitement dans la variabilité que nous observons en Corse (HABASHI & JEANMONOD, sous-pressé). Nous considérons donc que cette forme n'a aucune valeur taxonomique.

Orobanche rigens* var. *nigricans Beck in Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève 9: 174. 1905.

Lectotypus (désigné ici): FRANCE. Corse: Capo Ferolato près d'Evisa, maquis, silice, 900-1000 m, 31.V.1904, Burnat, E., J. Burnat, F. Cavillier & E. Abrezol 684 (G-BU n° G00001437) [l'exemplaire du centre] (fig. 4).

Le protologue donne comme récolte de référence: «maquis du Capo Ferolato près Evisa, maquis, 900-1000 m, 31 mai fl. (n° 684 sur Genista Lobelii)». L'herbier Burnat (G-BU) comporte une seule planche d'herbier correspondant très précisément à ces indications. Celle-ci comporte une étiquette de la main de Beck avec l'indication qu'il s'agit d'une nouvelle variété et avec la description correspondant au protologue (fig. 4). Sur les 3 échantillons présents sur la planche, nous avons choisi comme lectotype celui qui correspondait le mieux à la description, notamment par sa taille (18 cm) et la base nettement élargie, les autres caractères donnés étant communs aux 3 échantillons. Il s'agit du spécimen du centre.

Remarque taxonomique. – Ce taxon est décrit sur la base de ses bractées très noires (à l'état sec), de sa petite taille et de quelques autres critères. Toutefois toutes ces caractéristiques entrent parfaitement dans la variabilité générale d'*O. rigens* comme nous avons pu l'observer sur la base de nombreux individus (HABASHI & JEANMONOD, sous-pressé). Nous considérons donc que ce var. *nigricans* Beck n'a aucune valeur taxonomique.

Phelypaea mutelii* var. *nana Reut. in A. DC., Prodr. 11: 9. 1847.

Lectotypus (désigné ici): SLOVÉNIE: Fiume, 1842, Noë 1352 (G n° G00001468; isolecto-: G n° G00074293) (fig. 5).

Reuter mentionne pour ce taxon: «Prope Fluminem Illyriae (Noe!), Algeriam (Bové) = nana Noe in Rchb. fl. germ. exsicc n° 1352 (v. s. in h. Boissier)». Il n'existe aucun échantillon correspondant au protologue dans l'herbier G-DC. En revanche, nous avons trouvé une planche dans l'herbier général G en provenance des collections Boissier avec un échantillon portant une étiquette correspondant parfaitement à la seconde partie de la mention. De plus, nous avons trouvé une planche provenant de l'herbier personnel de Reuter, avec 3 échantillons rattachés à 2 étiquettes faisant clairement référence à la plante de Noë récoltée en 1842. Ces 2 planches sont manifestement celles que Reuter a vues et utilisées pour sa description. Nous avons choisi l'échantillon de la planche de l'ex herbier Boissier comme lectotype parce que c'est très explicitement à celle-ci que fait référence le protologue et que l'échantillon est en parfait état.

Remarque taxonomique. – Ce taxon, considéré comme variété de *Phelypaea mutelii* par Reuter, est effectivement très proche de ce dernier. Toutefois une série de caractères permet de le distinguer et de le considérer comme une espèce à part entière (voir l'analyse de HABASHI & JEANMONOD, sous-pressé). Par ailleurs, ce taxon fait aujourd'hui partie du genre *Phelipanche*. Le nom et le rang taxonomique actuellement reconnus est donc *Phelipanche nana* (Rchb. f.) Soják (cf. ci-dessous).

Phelipanche nana (Rchb. f.) Soják in ?as. Nár. Muz., Odd. Prír. 140: 130. 1972.

- ≡ *Phelypaea ramosa* var. *simplex* Vis., Fl. Dalmat. 2: 180. 10-13 nov. 1847.
- ≡ *Phelypaea mutelii* var. *nana* Reut. in A. DC., Prodr. 11: 9.25 nov. 1847 [nom. superf. illeg.].
- ≡ *Phelypaea nana* Rchb. f., Icon. Fl. Germ. Helv. 20: 88. 1862.
- ≡ *Orobanche nana* (Rchb. f.) Beck in Biblioth. Bot. 19: 91. 1890.
- ≡ *Orobanche ramosa* subsp. *nana* (Rchb. f.) Cout., Fl. Portugal: 566. 1913.

Holotypes présents dans les herbiers genevois

Pour 2 autres taxons présents en Corse, nous avons trouvé du matériel type dans les herbiers genevois, mais ce matériel se restreint, pour chacun de ces cas, à un seul spécimen. Celui-ci doit donc être considéré comme l'holotype.

Orobanche hyalina Reut. in A. DC., Prodr. 11 : 24. 1847.

Holotypus: GRECE: «Insula Aegina», s.d., *Spruner s.n.* (G n° G00001466) (fig. 6).

Pour cette espèce Reuter mentionne: «In arenosis maritimis insulae Aeginae rarissima (Spruner !). *O. reuteri* F. Schultz in litt.! [...] (v. s. spec. imperfect a cl. Sprun. communic.)». Dans l'herbier G-DC on ne retrouve aucun spécimen pouvant se rapporter à cette mention. En revanche l'herbier général G renferme une planche provenant de l'herbier personnel de Reuter avec tous les éléments indiqués dans le protologue, à savoir la récolte de Spruner avec la mention de localité mot à mot, mais aussi l'indication de la lettre de Schultz sous le nom d'«*O. reuteri*» (fig. 6). L'individu est accompagné d'une petite planche avec 1 fleur collée et une autre disséquée et ouverte avec l'ovaire et les 2 dents du calice séparés. Ces éléments appartiennent sans aucun doute à l'individu qu'elle jouxte. L'ensemble de ces éléments correspond en tous points à la description, notamment la longueur remarquable des dents du calice. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de l'holotype.

Remarque taxonomique. – Cet échantillon montre des fleurs relativement petites (14 mm) avec des dents calicinales très longues (6 mm). Toutefois ces éléments entrent parfaitement dans la variabilité que l'on observe chez *O. minor* Sm., une espèce particulièrement polymorphe (HABASHI & JEANMONOD, sous-presse). Nous considérons donc *O. hyalina* comme un synonyme d'*O. minor*.

Orobanche speciosa DC. in Lam. & DC., Fl. Franç. ed. 3, 5: 393. 1815.

Holotypus: FRANCE. **Var:** Toulon, 1801, *Dufour s.n.* (G-DC n° G00139524) (fig. 7).

De Candolle décrit cette espèce en indiquant: «cette orobanche m'a été communiquée par M. Dufour, qui l'a trouvée aux environs de Toulon». Parmi les échantillons présents dans l'herbier G-DC, un seul correspond à cette mention. Ses caractéristiques morphologiques (fig. 7) correspondent parfaitement au protologue. Nous considérons donc ce spécimen comme étant l'holotype.

Remarque taxonomique. – Cet échantillon se rapporte en fait clairement à *O. crenata* Forssk. *Orobanche speciosa* est donc un synonyme d'*O. crenata*.



Fig. 1. – Lectotype de *Orobanche castellana* Reut.
[Reuter s.n., G] [© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

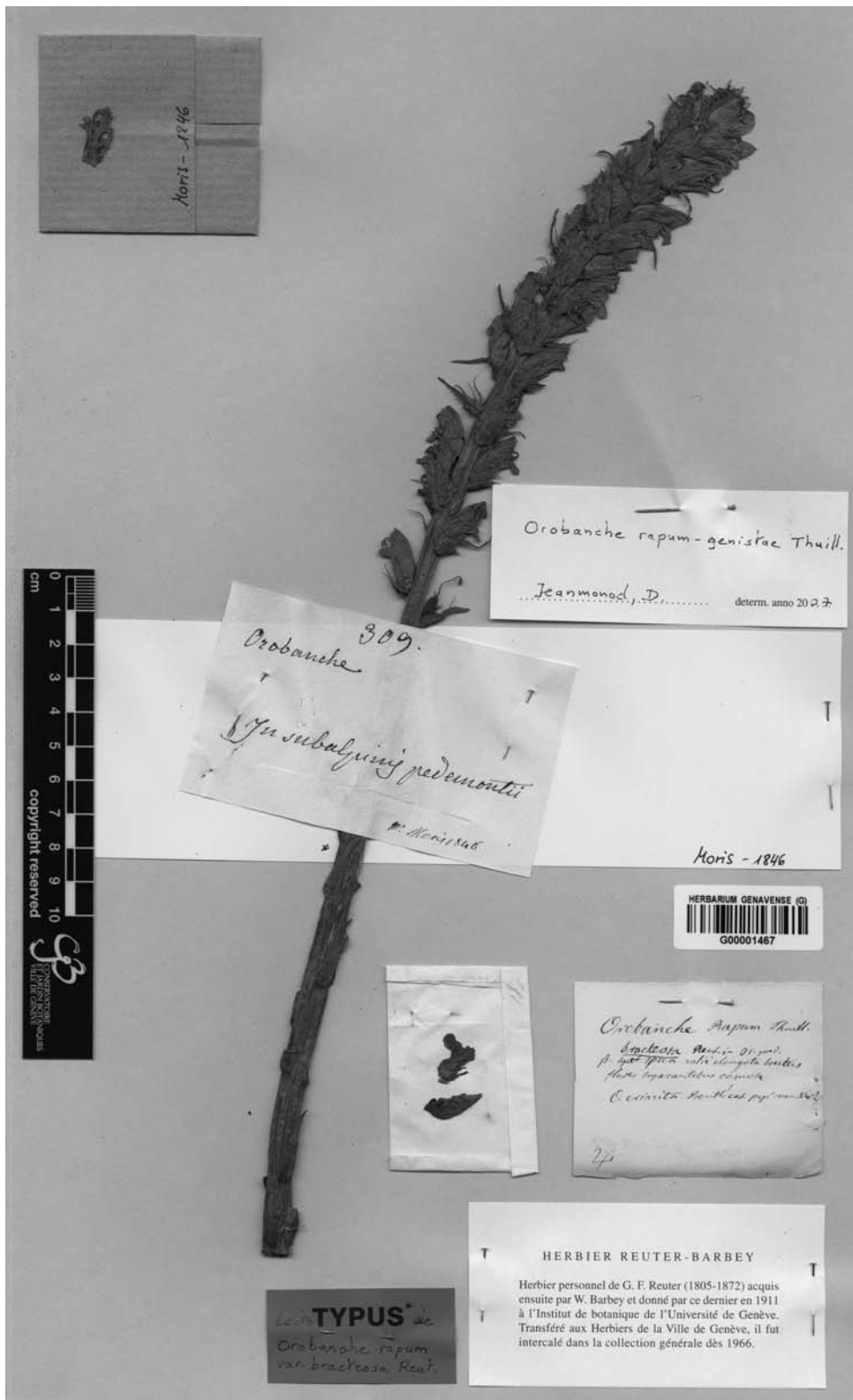


Fig. 2. – Lectotype de *Orobanche rapum* var. *bracteosa* Reut.
[Moris 309, G] [© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

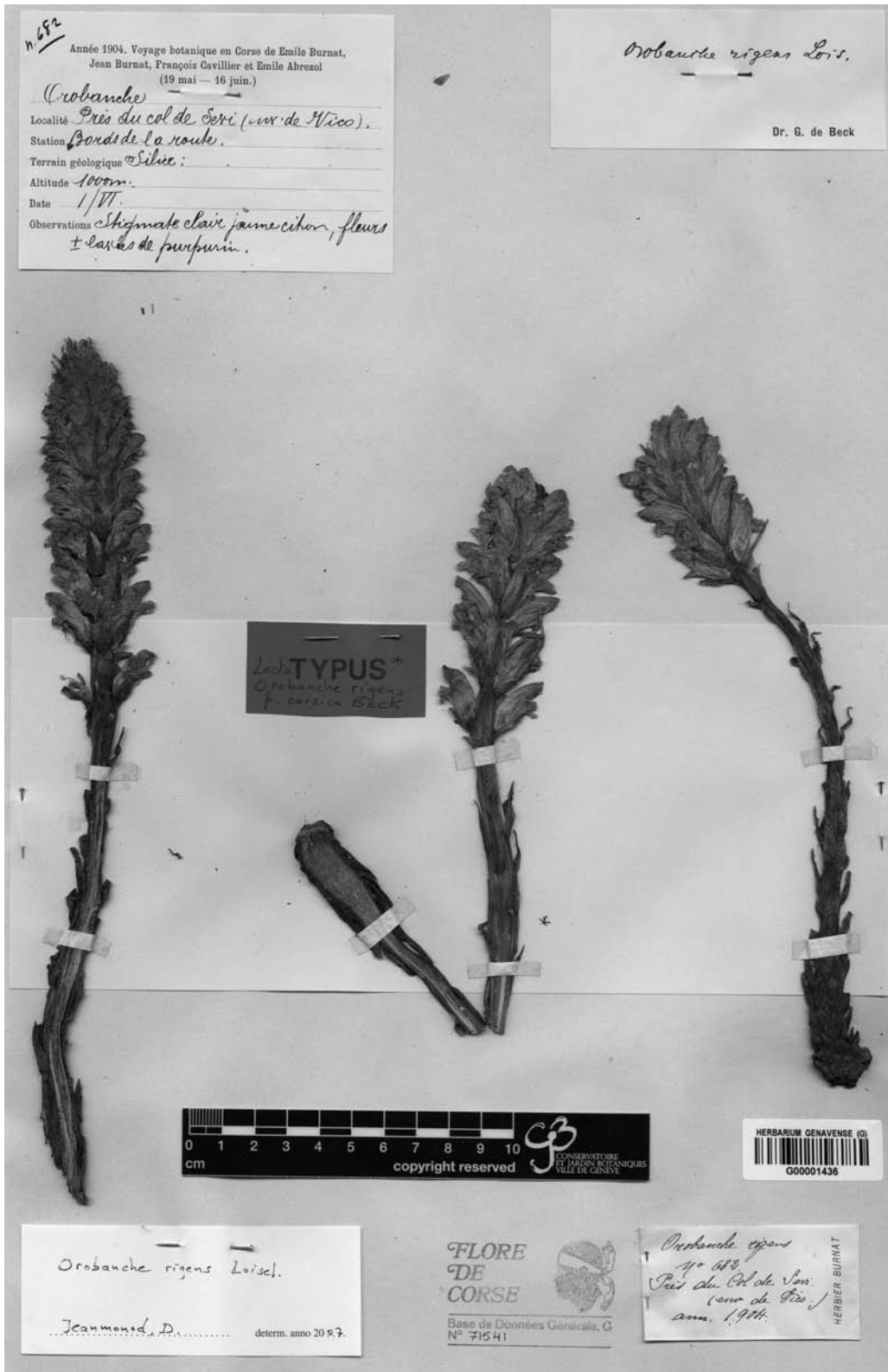


Fig. 3. – Lectotype de *Orobanche rigens* f. *corsica* Beck.

[Burnat, E., J. Burnat, F. Cavillier & E. Abrezol 682, G-BU] © Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

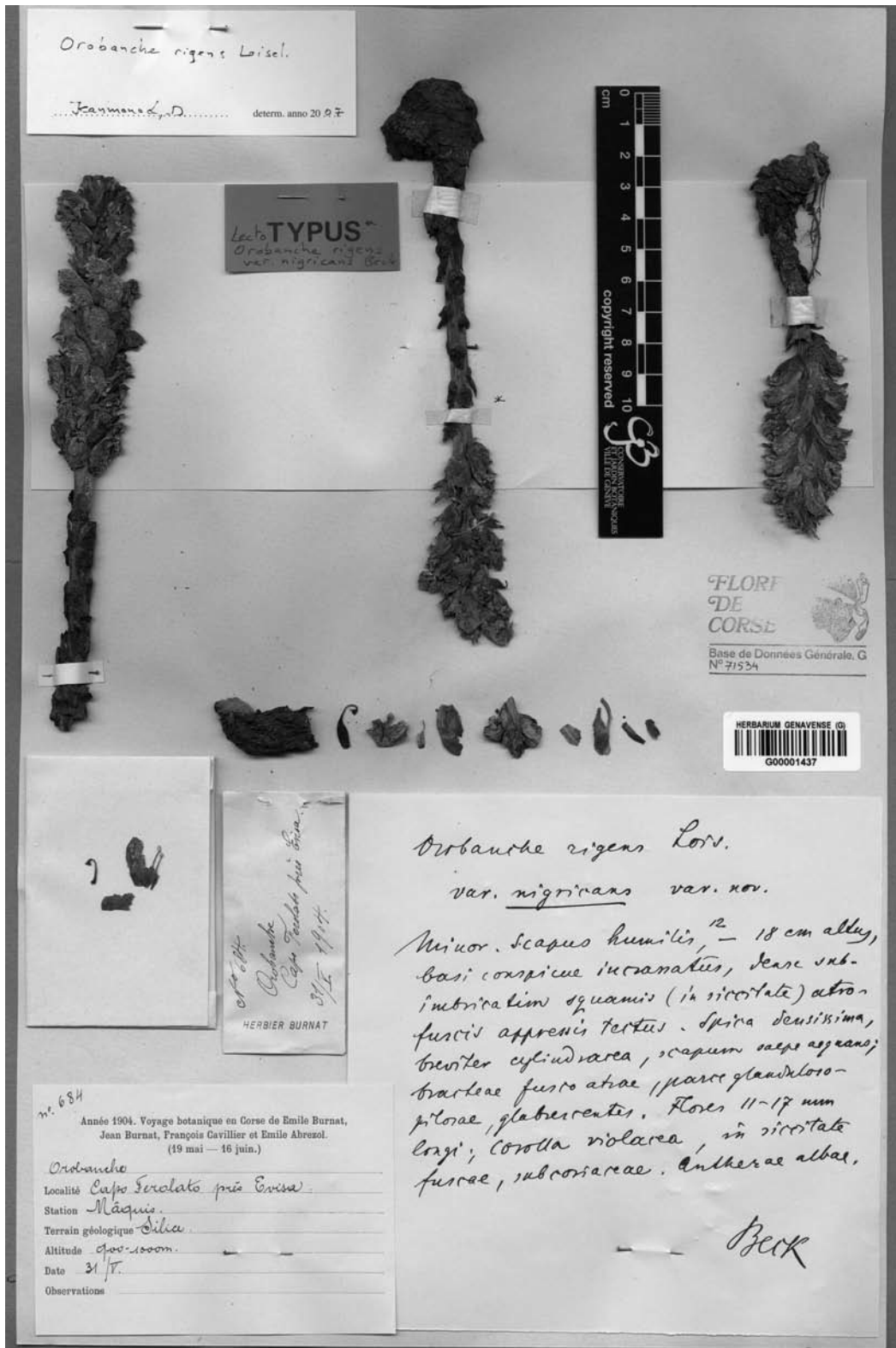


Fig. 4. – Lectotype de *Orobanche rigens* var. *nigricans* Beck.

[Burnat, E., J. Burnat, F. Cavillier & E. Abrezol 684, G-BU] © Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

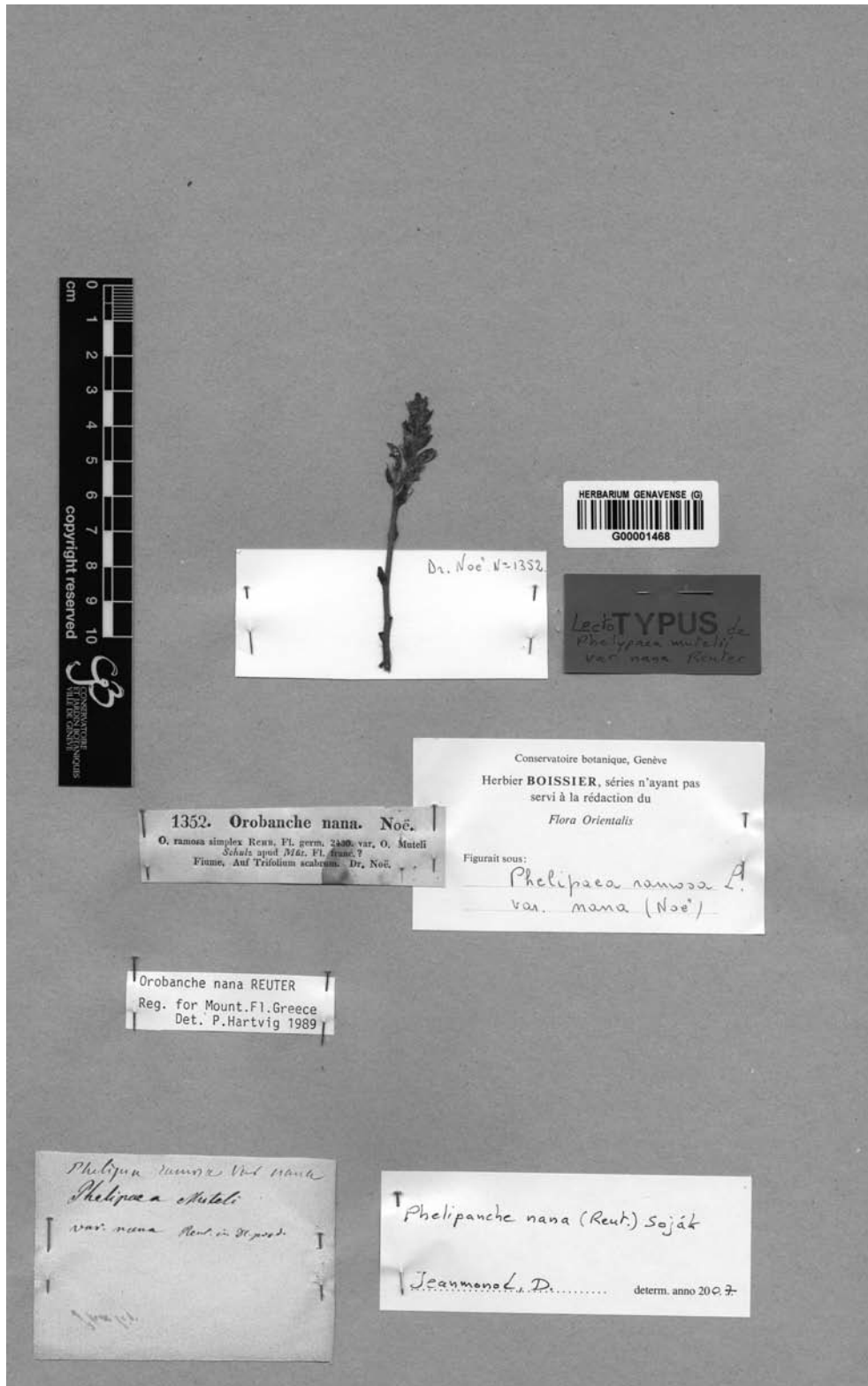


Fig. 5. – Lectotype de *Phelipaea mutellii* var. *nana* Reut.
 [Noë 1352, G] [© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

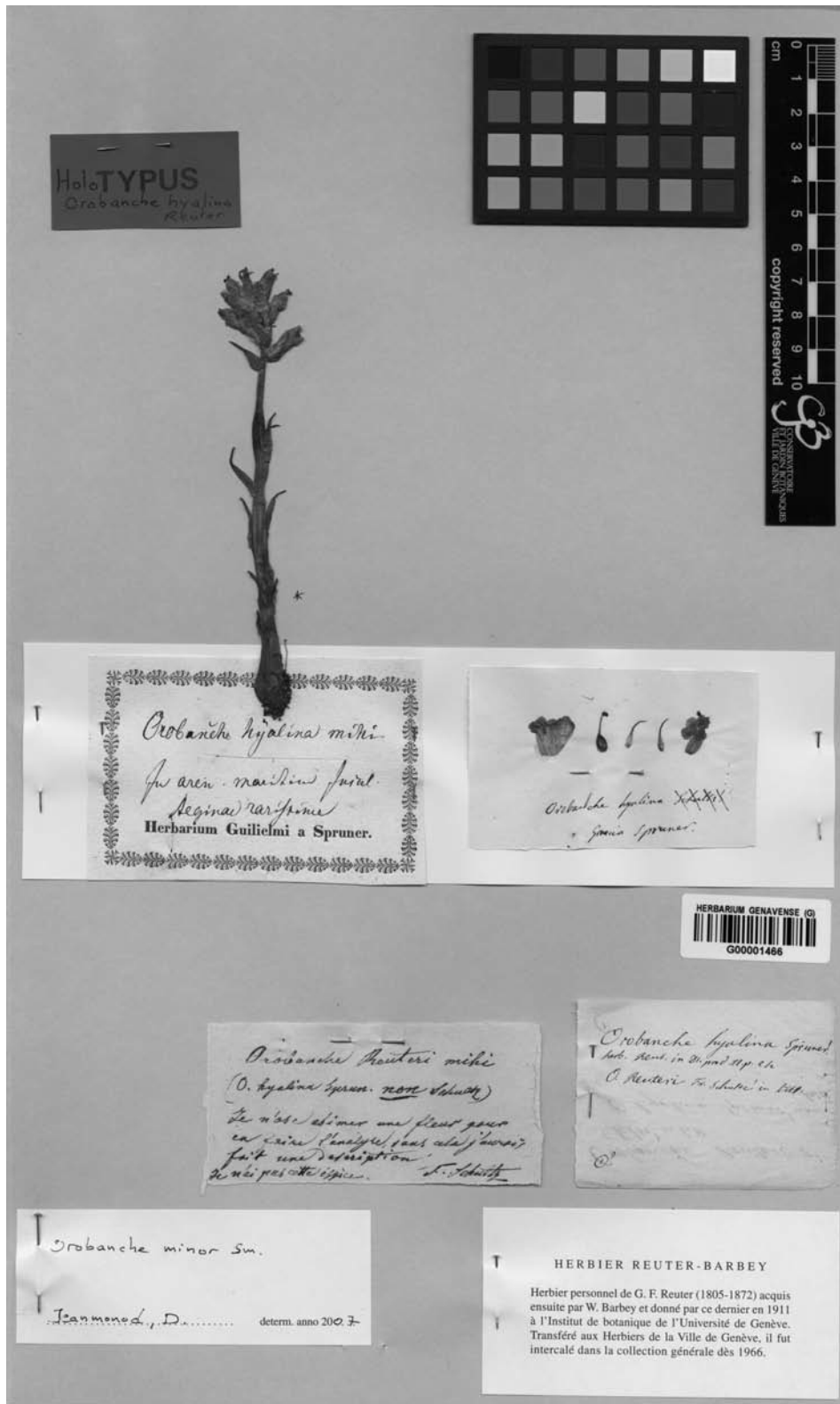


Fig. 6. – Holotype de *Orobanche hyalina* Reut.
[Spruner s.n., G] © Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

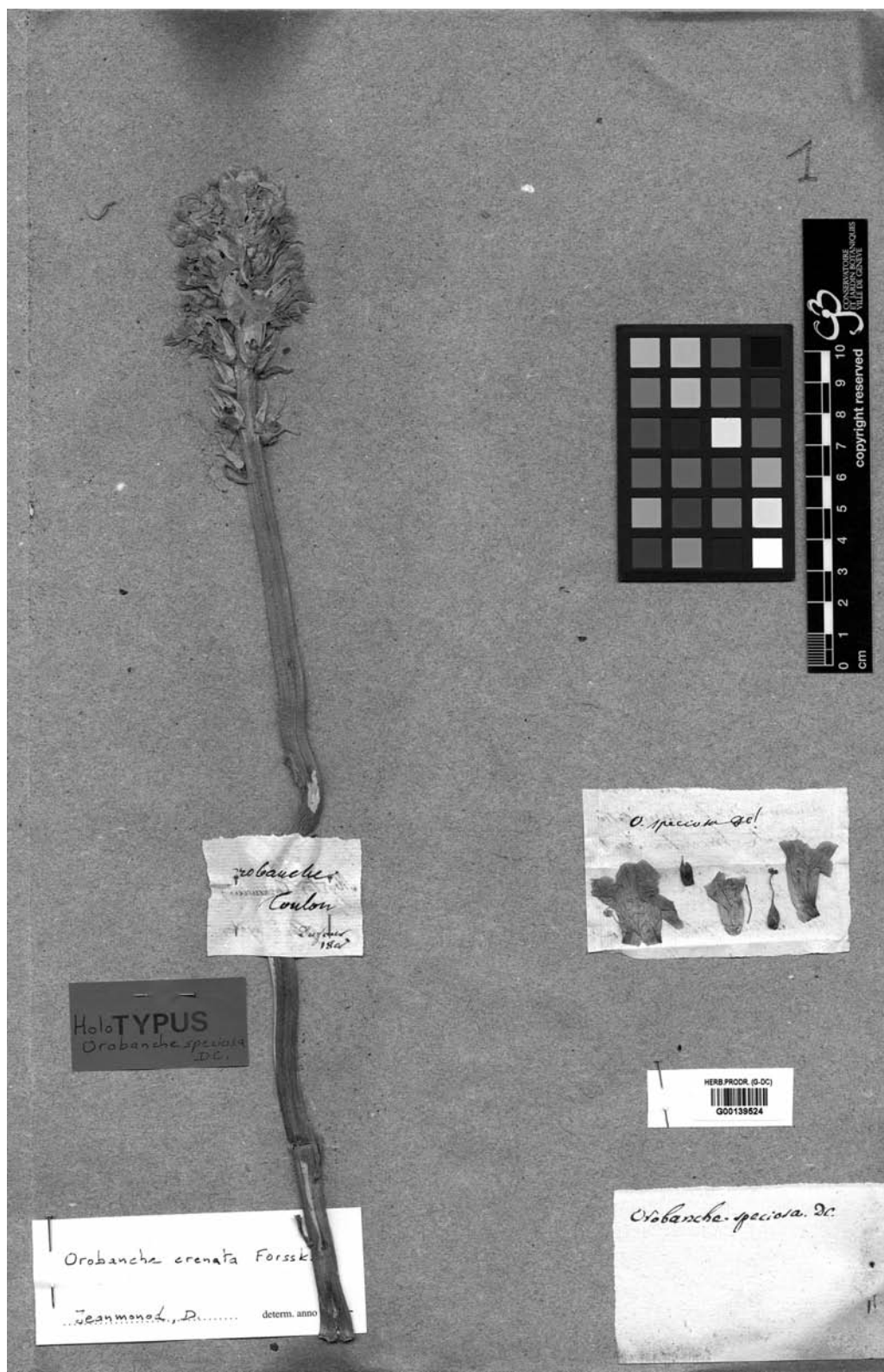


Fig. 7. – Holotype de *Orobanche speciosa* DC.

[Dufour s.n., G-DC] [© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève]

Remerciements

Je remercie M. Patrick Perret de son aide dans l'interprétation du code de nomenclature et dans la résolution de certains cas nomenclaturaux.

Références bibliographiques

- BECK-MANNAGETTA, G. (1890). Monographie der Gattung *Orobanche*. *Biblioth. Bot.* 19.
- BECK-MANNAGETTA, G. (1930). *Orobanchaceae*. In: ENGLER, A., *Pflanzenr.* 96.
- CARLÓN, L., G. GÓMEZ CASARES, M. LAÍN, Z., G. MORENO MORAL & Ó. SÁNCHEZ PEDRAJA (2002). A propósito de algunas *Orobanche* (*Orobanchaceae*) del noroeste peninsular y de su tratamiento en *Flora Iberica* vol. XIV (2001). *Doc. Jard. Bot. Atlántico* 1.
- CARLÓN, L., G. GÓMEZ CASARES, M. LAÍN, Z., G. MORENO MORAL & Ó. SÁNCHEZ PEDRAJA (2003). Más, a propósito de algunas *Orobanche* (*Orobanchaceae*) del norte y este de la Península Ibérica. Something more a propos of some *Orobanche* (*Orobanchaceae*) from northern and eastern Iberian Peninsula. *Doc. Jard. Bot. Atlántico* 2.
- CARLÓN, L., G. GÓMEZ CASARES, M. LAÍN, Z., G. MORENO MORAL, Ó. SÁNCHEZ PEDRAJA & G. M. SCHNEEWEISS (2005). Más, a propósito de algunas *Orobanche* L. y *Phelipanche* Pomel (*Orobanche*) des oeste del Paleártico. *Doc. Jard. Bot. Atlántico* 3.
- DOMINA, G., W. GREUTER & P. MAZZOLA (2005). A note on the type of *Orobanche sanguinea* C. Presl (*Orobanchaceae*), nom. cons. prop. *Taxon* 54: 500-502.
- FOLEY, M. J. Y. (1998). *Taxonomic problems in European members of the genus Orobanche* L. University of Lancaster.
- FOLEY, M. J. Y. (1999). *Orobanche sanguinea* C. Presl or *O. crinita* Viv.?: the correct name for the widespread Mediterranean coastal plant. *Candollea* 54: 89-95.
- FOLEY, M. J. Y. (2001a). *Orobanche* L. In: CASTROVIEJO, S. & al. (ed.), *Fl. Iber.* 14: 32-72. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid.
- FOLEY, M. J. Y. (2001b). *Orobanchaceae* in the «Flora Iberica» area: new taxa, excluded taxa, and typification. *Anales Jard. Bot. Madrid* 58: 223-233.
- HABASHI, C. & D. JEANMONOD (sous-pressé). *Orobanchaceae*. In: JEANMONOD, D. (ed.), *Compléments au Prodrome de la Flore Corse*. Ed. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.
- KREUTZ, C. A. J. (1995). *Orobanche*. *Die Sommerwurzarten Europas: ein Bestimmungsbuch. 1: Mittel- und Nordeuropa*. Maastricht: Stichting Natuurpublicaties Limburg.
- LÓPEZ-SÁEZ, J. A., P. CATALÁN & L. SÁEZ (2002). *Plantas parasitas de la Península ibérica e Islas baleares*. Mundi-Prensa, Madrid.
- PUJADAS SALVÀ, A. J. & A. LORA GONZÁLEZ (1996). El género *Orobanche* L. (*Orobanchaceae*) en la provincia de Almería, SE de España. *Acta Bot. Malac.* 21: 199-220.
- PUJADAS SALVÀ, A. J., D. RUBIALES OLMEDO & M. LÓPEZ MARTÍNEZ (2005). *Orobanche* L. (*Orobanchaceae*) sect. *Trionychon* Wallr., en Andalucía II: *Orobanche rosmarina* Beck. *Acta Bot. Malac.* 30: 49-54.
- REUTER, G. F. (1847). *Orobanchaceae*. In: DE CANDOLLE, A., *Prodromus Systematis Naturalis Regni Vegetabilis* 11: 1-45. Masson, Paris.
- RUMSEY, F. J. & S. L. JURY (1991). An account of *Orobanche* L. in Britain & Ireland. *Watsonia* 18: 257-295.
- TURLAND, N. J. & M. J. Y. FOLEY (2004). Proposal to conserve the name *Orobanche sanguinea* (*Orobanchaceae*) with a conserved type. *Taxon* 53: 1076-1077.
- UHLICH, H., J. PUSCH & K-J BARTHEL (1995). *Die Sommerwurzarten Europas, Gattung Orobanche*. Westarp Wissenschaften, Magdeburg.